

La Papillote Adéenne

Le téléphone sonne. « Allo, papa !. »

: « Oui ; »

: « Tu veux faire la papillote A.D.N. »

: « Quoi ? »

: « La papillote A.D.N ! »

: « Qu'est-ce qui te prend ? Tu veux savoir si je suis ton père biologique ou quoi ? »

: « Ca va pas non ! La Papillote est une manifestation caritative organisée par l'Association Passe-Ages d'Adé. C'est une marche de douze kilomètres avec casse-croûte, animations, etc... C'est moi qui m'occupe des inscriptions. »

: « Ah bon ! Tu me rassures. C'est O.K. Inscris aussi ta mère. »

C'est ainsi que nous nous retrouvons au milieu de plusieurs centaines de gens équipés pour la marche sur le stade adéen en cette soirée du 16 Mai. Le ciel menaçant n'a nullement "dégonflé" les nombreux participants, dont l'âge varie de cinq à soixante quinze ans. Nous avons opté pour le parcours n° 3 qui doit à travers bois, nous conduire à Bénac avec retour par Lannes.

Très gentiment accueillis, il nous est fourni un foulard rouge correspondant à notre circuit donnant droit aux différents ravitaillements. Après la bénédiction "apostocomique" d'un curé très cinéma-rétro, les groupes se forment par famille ou par affinité.

Et c'est parti ! Les gamins se portent vaillamment en tête de notre équipe. Les conseils à la prudence ne suffisent pas à enrayer leur fougue et il faut les menacer de " l'agulhade", pour ramener nos jeunes " marréts" dans le troupeau.

La traversée du village se fait sans encombre et nous entrons dans la forêt. Nous avançons en devisant sur une piste confortable, que beaucoup d'entre nous connaissent. Au passage, chacun reconnaît son coin favori pour la cueillette des champignons, mais chacun le regarde sans faire de commentaire. Les coins à cèpes et à girolles ne se divulguent pas, bien qu'ils soient connus de tout le monde. Il n'est que de voir la quantité de chercheurs à la saison.

A la Cabane des chasseurs, transformée en auberge pour l'occasion, nous sommes invités à un premier arrêt ravitaillement. Trois dames souriantes préparent une soupe à l'oignon, que même

au Fouquet's, certains habitués n'osent en rêver. L'une sert le potage, la seconde ajoute une bonne pincée de fromage râpé tandis que la dernière y jette une grosse poignée de croûtons. Le silence se fait tout aussitôt, troublé seulement par un convive qui "churlupe" bruyamment en se croyant invisible dans la demi obscurité.

La joyeuse troupe requinquée, repart bon pied bon œil, et surtout bon œil car elle arrive dans une zone fangeuse. Il ne faut pas poser ses chaussures n'importe où sous peine de les voir se transformer en hideuses godasses informes. Certains passages nécessitent des qualités d'équilibristes qui dans notre cas, se transforment en figures libres des plus cocasses. Dans l'ensemble tout le monde s'en sort bien, et nous cheminons toujours dans la joie amplifiée par un ciel maintenant exempt de nuages.

Arrivés à un carrefour, une voix céleste nous interpelle. Nous cherchons à l'entour d'où vient cette jolie voix. Grande est notre stupéfaction et encore plus grand notre plaisir d'apercevoir la belle fée Clochette assise à la fourche d'un gros chêne. Elle nous demande si nous n'avons pas vu son cher Peter Pan folâtrer dans les environs. Notre réponse négative la désole, sa tristesse est bientôt dissipée par l'arrivée inopinée du petit Chaperon rouge. Les petits (et les grands) sont aussi surpris que ravis de ces instants magiques. Mais voici que surgit la vilaine sorcière tenant dans la main la grosse pomme empoisonnée destinée à Blanche Neige. Les petits viennent alors se "planquer" derrière les grands, et quand bondissant au milieu de la piste, un faune vient semer la panique, les "minots" s'accrochent solidement à nos braies. Finalement tout se termine comme dans les contes de Fée et après avoir chaleureusement applaudi et félicité les jeunes acteurs, nous continuons en direction de Bénac. Les petiots commencent à ressentir un peu de fatigue, mais les parents ne sont pas à court d'idée pour inventer d'ingénieux moyens de transport.

Nous voici à la salle des fêtes de Bénac, où un orchestre fait une démonstration de ce que peut être la puissance de la musique. Arrivant passablement endormis, en un centième de seconde par un jeu digne des grandes orgues que nous dispensent les deux seuls musiciens sur l'estrade, Morphée est renvoyé aux antipodes. Immédiatement réveillés, nous ne pensons pas le revoir avant quinze jours. Le plat de résistance est servi illico par des bénévoles aussi aimables que seuls les bénévoles savent être. Un copieux Taboulé

recouvert d'une tranche de rôti et orné d'un cornichon concentre les marcheurs sur ce nouvel exercice qui consiste à reposer les muscles translateurs pour entraîner les masticateurs. Il n'y en a pas un qui regimbe. Tous, de bonne grâce nous nous soumettons au règlement de la Papillotte qui consiste comme doit vouloir le dire son nom à s'occuper des Papilles. Nous n'avons parcouru que la moitié de notre périple, il faut repartir à travers champs pour atteindre Lannes, car c'est là qu'attend notre fromage. Il faut faire vite, car, chacun le sait le fromage est le symbole de l'impatience. Si on le fait trop attendre, il s'échappe. La nuit tombe rapidement et nous allumons nos loupiotes pour signaler notre présence aux automobilistes. Le trajet sur la départementale est heureusement très court. En haut du chemin de l'Aùbich, le magnifique portail fait l'admiration de tous.

Nous entrons dans la salle des fêtes, sur un rythme de rumba. Il y a des années que cette danse ne m'avait pas titillé les mollets, et je suis agréablement surpris de voir qu'ils se souviennent. Le fromage poussé par un agréable coup de rouge, de sincères applaudissements à l'orchestre et c'est dans la nuit noire que nous nous enfonçons. La piste forestière est agrémentée de petits lacs que nous contournons avec maintes contorsions dignes de figurer sur le programme du cirque Pinder. Mais au bout de la boue, il y a le dessert. La gourmandise nous pousse vigoureusement. Ce soir, c'est une aide précieuse. Avec des pieds pesant chacun une tonne nous parvenons à la Cabane des chasseurs pour déguster un beau morceau de tourte, tandis que des chanteurs nous font part de leur joie de vivre. Il faut que je vous explique. Ce soir dans la Cabane, on ne sert que de l'eau. Et chanter avec autant de cœur en ne buvant que de l'eau, il faut vraiment être heureux.

Nous entamons légèrement entamés la dernière étape, mais arrivons sans problème au stade attirés par les flonflons de la fête. Car ce fut une vraie Fête. C'est un grand bonheur qui nous a été offert par des organisateurs irréprochables, des bénévoles dévoués, des animateurs infatigables et par le merveilleux parcours qui nous a charmé. Nous remercions chaleureusement et très sincèrement tous ceux qui ont participé à la réussite de cette soirée, avec l'espoir que l'an prochain, elle soit reconduite.

René Delhom